

La formation de pins Bonsaïs à partir de graines

Quand j'ai commencé à cultiver les Bonsaïs, une première option s'offrait à moi pour obtenir des arbres de caractère rapidement et sans déboursier des sommes folles : Le Yamadori.

Les sous-bois de nos forêts de pins regorgent de jeunes plants âgés de un à trois ans. J'ai commencé à prélever des arbres jeunes et ensuite des arbres plus vieux avec des caractères de plus en plus marqués. Le prélèvement d'arbres jeunes n'a pas été un gros succès. Je ne dois plus avoir aujourd'hui de survivant de cette époque qui n'aura eu le mérite que de me fournir la matière pour me former. Le prélèvement d'arbres plus vieux apporte son degré de satisfaction mais possède ses contreparties. Le Tronc et le Nébari sont déjà formés. Et reprendre le pin racinaire peut constituer un sport de haute voltige si nous souhaitons conserver les arbres qui subissent déjà des travaux intensifs dans la partie aérienne lors des premières années. Enfin, le travail subtil du Bonsaïka devant le Yamadori se résume à mettre en valeur le travail lent et sublime de la nature.

Une toute autre histoire et une aventure passionnante est de partir de la page vierge. Aussi, j'ai eu l'idée de planter des graines. S'exprimer de cette manière n'est pas rendre la juste mémoire à tous nos prédécesseurs et je ne ferai pas l'insulte aux lecteurs de faire semblant d'oublier tous les excellents articles sur les diverses méthodes d'obtention d'arbres à partir de graines et plus particulièrement aux articles développés sur l'obtention de petits pins. Un article paru dans la revue BONSAI CREATION N°5 de Novembre 1990 a sans doute donné le coup initial de l'expérience décrite dans ces pages. Malheureusement, nous ne pouvons pas bénéficier au départ de la chance de nos homologues japonais qui au hasard de leurs promenades en parc ou forêts, peuvent trouver des graines d'érables japonais ou de pin de Thumberg et l'attrait principal de l'article suivant est de resituer dans notre environnement mon expérience personnelle reprenant diverses méthodes et leurs applications pratiques.

En toute modestie, j'ai souhaité réutiliser à mon profit ces techniques pour la formation de tous petits pins mais aussi, avec l'évolution de mes goûts, former des pins de taille normale (50 à 70 centimètres) pour bénéficier des résultats évidents : un Nébari bien formé et une conicité contrôlée.

La plantation des graines

J'ai démarré avec des graines achetées chez les Semences du Puy comme pour beaucoup d'autres arbres. Le plaisir de mener des arbres à partir de graines ou de boutures est une expérience multipliable à l'infini. La multiplication de Zelkovas, d'érables japonais à partir de graines, fruits d'un voyage à Tokyo, et les boutures de genévriers m'ont aussi beaucoup apporté.

Aujourd'hui les arbres que j'entretiens depuis 10 ans sont suffisamment généreux pour me fournir les graines. Aussi, si cela se révèle possible, la première étape consiste à choisir avec soin l'arbre "mère" des futurs Bonsaï. Pensons toujours que la variabilité génétique influe et que tous les petits pins qui se développent à partir d'une pomme de pin ne seront pas identiques, bien qu'ils soient nés du même arbre "mère". Nous pouvons néanmoins influencer la sélection en choisissant les graines: observons les points de bourgeonnement : il faut que la base des bourgeons ait des aiguilles, denses, courtes et droites, alors nous aurons trouvé un arbre "mère" propice.



Nous cueillerons les pommes de pins en novembre au moment où elles sont prêtes à tomber. Nous sélectionnerons les grosses pommes de pins avec des écailles bien soudées. Nous laisserons les petites et celles qui sont ouvertes.

Pour éliminer les champignons et insectes, le trempage dans un seau contenant un mélange d'eau et de liquide à jin (base maison chaux et soufre dilués) à dose de 1/20 assure un bon nettoyage. Nous les laisserons sécher ensuite sur un tamis au soleil. Quand elles sont propres et sèches, on écarte les écailles, on récupère les pignons et on les frotte dans nos mains pour retirer les ailes.

Il faut sélectionner les graines. Nous garderons les plus rondes et grosses qui présentent une belle couleur blanchâtre. Nous nous assurons ainsi un bon pourcentage de bourgeonnement, évitant un gaspillage de temps et d'espace.

Nous mettrons les pignons dans des sacs en papier, placés dans un endroit frais, sec et désinfecté.

Nous procéderons au semis Fin Mars ou début Avril (début du printemps). Nous mettrons à tremper les graines dans de l'eau. Ainsi nous rompons leur repos végétatif et nous effectuerons alors une seconde sélection des pignons : ceux qui flottent seront rejetés. Nous utiliserons un récipient plat et allongé possédant plusieurs trous de drainage, en poterie, bois ou plastique. La terre sera composée à 70% de matière drainante (sable de rivière, pouzzolane, pumice) et 30% de tourbe blonde. Le plus grand danger que courent les semis après la levée est un surplus d'humidité qui ferait pourrir les racines naissantes. Nous ferons des trous tous les 2 à 3 cm pour laisser suffisamment d'espace (maximum d'aération). Nous disposerons une graine dans chaque trou, pointe vers le bas à une profondeur égale au double de son diamètre.

Ensuite nous chercherons un endroit protégé du soleil et du vent et nous placerons le semis que nous aurons arrosé abondamment. Nous n'arroserons ensuite que quand la terre sèchera. Attention aux arrosages qui pourraient découvrir les graines (on peut recouvrir les graines avec des feuilles de Sopalin ou journaux – je n'ai pour ma part jamais utilisé cet artifice). En dix ou quinze jours, les pignons germés donneront des pousses visibles, et en trois semaines, les aiguilles commenceront à s'ouvrir.



La première intervention sur les racines

Les graines de Pin noir ont une tendance naturelle à produire un pivot important mais à reproduire des racines facilement à partir de zéro. Aussi, il est bon pour la production rapide de racines plus adaptées à la formation d'un Bonsaï et pour la bonne formation du Nébari de sectionner la partie brune déjà formée. Les racines vont sortir alors en radiale (même phénomène que sur la marcotte) et surtout provoquer une pousse avec des entre-nœuds plus courts.

Au début de la germination, la plantule a une tige de couleur verte. Cette couleur vire au rose puis au violet/brun. Nous ramasserons alors un à un les plantules (avec une grosse cuillère, on arrive facilement à prélever avec toutes les racines). Si nous possédons suffisamment de plants, nous pouvons sélectionner les plus forts avec des aiguilles bien ouvertes et droites. Nous couperons alors la tige à 2 cm des aiguilles. Nous effectuerons cette opération avec une lame de rasoir ou cutter bien propre.



Nous aurons au préalable préparé les poteries (diam 10) pour les petits pins. Je préfère utiliser des récipients de plastique (nous verrons plus loin pourquoi). La base doit posséder de nombreux trous (attention aux pots à fond plat qui laissent stagner l'eau). Nous préparerons le substrat de la façon suivante: à la base, la couche de drainage doit être composée de petites pierres de 5 à 8 mm de diamètre; puis d'un mélange en proportions 3 tiers de Pouzzolane/Akadama/terreau de feuille extrêmement bien tamisé (grain de 3 à 6 mm). Au centre, avec un bouchon, nous préparons un trou qui recueillera le plantule coupé (enfoncé de 1 cm) avec un mélange équivalent mais avec une granulométrie de 1,5 à 2 mm.

Après 40 jours, les petits pins doivent être formés. les racines auront recommencé de pousser. Je place alors les pots sur des étagères en bois et ainsi j'évite le contact direct avec la terre. Une autre solution est d'utiliser un lit de gravier.

Au début de l'été, nous pourrions exposer les plants en plein soleil et commencer à fertiliser. L'engrais doit être intensif et élevé en azote, mais attention, car vous pouvez brûler les plants. Je vous recommande d'utiliser de l'engrais organique liquide spécialement préparé pour Bonsaï, à la moitié de la dose prescrite, une fois par semaine, jusqu'à l'automne et un appoint avec de l'engrais foliaire (j'achète le mien en coopérative agricole).

Au début de l'hiver, nous les protégerons du froid et du vent. J'utilise pour ma part la capacité de ma serre en hors gel en les plaçant au plus près du sol.

La première mise en forme

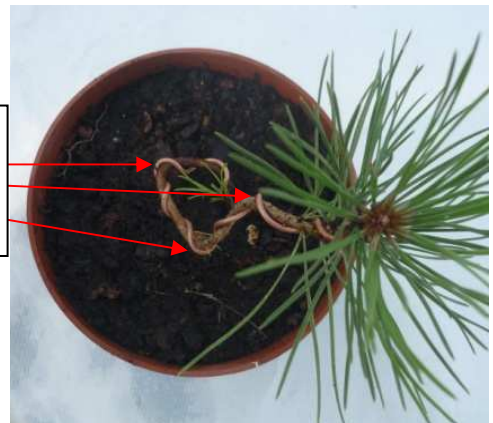
Au début de la troisième année, avant le mois de mars, nous pouvons les ligaturer pour former la base de l'arbre. La ligature, donne non seulement une forme aux futurs bonsaïs, mais elle nous servira pour faire grossir le tronc, nous allons la laisser s'incruster un peu dans l'écorce. Ne vous effrayez pas, les pins supportent parfaitement que la ligature marque l'écorce, mais nous la surveillerons. Car sinon, elle endommagerait sérieusement la plante. De plus, comme les arbres sont jeunes, on ne remarquera pas la marque de la ligature après la croissance des années suivantes.

Je ligature les arbres dans les pots en plastique en donnant une courbe à la base en construisant la forme dans les trois dimensions comme vous le voyez sur les photos. C'est le travail le plus important car il conditionne tout le résultat futur. On plante ensuite les arbres en orientant la cime vers le soleil.

Cette étape est décisive par le choix des formes, la distance des changements de sens et la taille du tronc. C'est là que le choix définitif doit être entériné entre un petit arbre avec un tronc assez fin ou un arbre avec un collet plus imposant. Vous trouverez par la suite des exemples des deux évolutions possibles.



Changements de direction dans les trois dimensions



Vous noterez particulièrement le point d'ancrage du fil de ligature. Je perce le pot avec le fil qui traverse la terre de manière inclinée et je réalise ensuite une boucle qui fixe complètement l'extrémité du fil pour un ancrage optimal. Pour ligaturer, nous emploierons une ligature de 3 à 3,5 mm d'épaisseur. Nous commencerons par enlever certaines aiguilles à la base, en conservant celles qui possèdent des bourgeons. Maintenant, les arbres sont placés en plein soleil, et nous les arroserons beaucoup plus.

La terre et l'engrais

Si vous utilisez le mélange de terre correct, vous n'aurez pas de problèmes. Les arbres subissent des modifications importantes et assez stressantes bien que le pin noir soit un arbre de croissance forte.

L'année suivante, en Avril, en fonction de la progression de nos arbres, nous pourrions retailer les racines et nous changerons de pot. La première étape consiste à nettoyer la motte de terre pour distinguer les racines. Il n'y a pratiquement aucun danger à travailler à racines nues. Nous taillerons davantage les grosses racines, en essayant d'équilibrer la masse et surtout les racines pivots éventuelles qui se seraient créées.

Le pot utilisé alors est en poterie de diamètre 15 cm. Ce "récipient" favorisera le grossissement du tronc. Grâce à un drainage élevé, l'air passera librement, permettant le développement de nombreuses racines fines, qui alimenteront l'arbre et, le tronc grossira. Mais il n'y a pas de danger d'excès d'eau et d'engrais, aussi nous pouvons arroser et fertiliser en doses élevées; le trop plein sera évacué.

J'utilise une terre bien drainée constituée de 50% de pouzzolane, 25% d'Akadama et 25% de terreau très soigneusement séchés et tamisés. Pour l'entretien futur des arbres et pour éviter des rempotages trop fréquents, le Kyriu donne ensuite de très bons résultats. L'engrais utilisé est de l'engrais organique liquide (standard pour les plantes vertes) et de l'engrais foliaire que je préconise tout particulièrement. L'objet est durant les 10 prochaines années de produire une pousse la plus intense possible.

L'entretien au travers du temps

Vous voyez sur les photos suivantes que l'arbre développe une branche centrale très importante et vigoureuse. A la base, il y aura toujours quelques branches au démarrage dues au travail précoce de taille des racines et de ligaturage. Nous pourrions complètement couper cette branche centrale pour favoriser le développement des pousses latérales. Au lieu de cela nous allons favoriser sa croissance pour éviter qu'elle

ne se densifie et pour qu'elle fuse rapidement assez loin du point d'insertion des branches latérales du bas. Ceci va favoriser le développement important du tronc. Ceci peut se décider dans la cinquième année.

Vous pouvez juger rapidement sur les images suivantes les développements différents :

- D'un arbre mené selon ce principe (A)
- D'un arbre greffé très bas qui avait perdu ces branches latérales (B)
- Et d'un arbre taillé avec quelques branches qui seront sacrifiées par la suite (C)



Durant les années suivantes, on laisse pousser l'arbre en le faisant grossir au maximum. Le choix sur la date d'arrêt de cette période dépend des contraintes esthétiques que nous nous sommes fixées.

Une autre solution serait d'utiliser une période de croissance en pleine terre mais je m'y suis refusé compte-tenu de mon expérience sur la reprise nécessaire des Nébari à effectuer sur les arbres prélevés.

L'essentiel dans cette période est de préserver une pousse suffisamment basse (voir photo ci contre) pour refaire une nouvelle tête à l'arbre dans sa formation ultérieure. Il est évident que pour se laisser le maximum de choix, plusieurs pousses donneront plus de possibilités au moment de la coupe finale.

Le pin noir présenté sur la photo est un arbre obtenu en huit années de culture dans un pot de diamètre 25 cm

Le Pin Noir heureusement rebourgeonne aisément après la coupe de la tête et nous aurons alors plusieurs départs de nouveaux bourgeons qui constitueront avec un minimum de vigilance les futures branches sacrifiées et la nouvelle branche qui deviendra le sommet.

Nous allons reprendre les différentes techniques utiles à ce stade :

- Fixation des arbres (et pots)
- Greffe
- Eclaircissage des pousses et sélection des bourgeons
- Renouvellement de la tête

Fixation des arbres (et pots)

Vous pouvez voir deux systèmes que j'utilise : les poteaux de soutien de mon abri ou un pieu fixé en terre au lequel il est très important de bien fixer le tronc. En effet, compte-tenu de la taille de nos arbres maintenant (souvent à hauteur d'homme ou plus), le moindre coup de vent est synonyme de catastrophe

et à plus forte raison, dans les régions du SUD où le Mistral est monnaie courante. Ces techniques se révèlent particulièrement nécessaires sur les arbres rempotés car la terre utilisée très drainante ne retient pas les racines de notre arbre.



Greffe de branche en latéral

La greffe reste toujours dans la formation des pins une technique de base qu'il est bon de savoir dominer. Je pratique pour ma part l'auto-greffe latérale qui m'accorde beaucoup plus de chance de succès avec 4 points de contact entre le greffon et le porte-greffe. Cette technique s'applique dans notre cas avec de une grande efficacité car non seulement, le pin noir a une croissance forte mais en plus, nous l'avons dopé avec un régime particulièrement propice à un développement soutenu.



Je recommande à tous les amateurs d'adopter ce mode de production de branches primaires ou secondaires à l'endroit souhaité. L'étape préalable est d'amener par ligature ou haubannage le greffon dans la position souhaitée. Ce lien supplémentaire sécurisera le point de greffe le temps nécessaire pour une prise correcte. La greffe est pratiquée en mars avant la pousse importante et la montée de sève qui risque de provoquer un rejet du greffon. La prise sera constatée après un gonflement significatif de la partie greffée en proportion de la partie restée en aval sur la branche.

Le point le plus important est sans doute, après la prise, le sevrage. Nous opérerons alors comme dans la coupe de la tête par étape pour éviter un retrait de sève trop important.

Je recommande tout particulièrement les techniques appliquées par Mr Ebiwara dans la culture des pins Zuisho avec une greffe en un point et une greffe en fente profonde (article paru dans Bonsay Today N° 84) adaptées aux pins à croissance forte.

Eclaircissage et sélection des bourgeons

L'élimination des anciennes aiguilles est un élément aussi essentiel pour la préservation des petites pousses qui constitueront le futur arbre. Le travail est à nuancer entre la partie qui sert à faire grossir le Nébari sur les branches sacrifiées et la partie basse où démarrent les futures branches constitutives de votre Bonsaï.

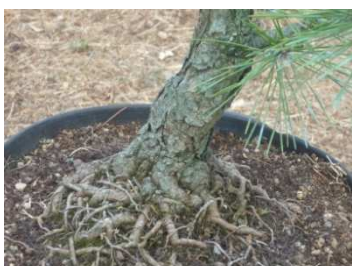
Nous raisonnerons alors comme dans tout projet constitutif d'un futur bonsaï.

Les branches sacrifiées pourront pousser librement et nous ne serons pas très attentifs au démarrage en rayon des branches secondaires, au bourgeonnement intempestif ou à la perte de petites branches. Toute cette structure est amenée à disparaître et ne sert que le grossissement de la base et le maintien d'une croissance vigoureuse.

Le soin maximum est apporté bien évidemment sur la partie basse où nous sélectionnerons aussitôt que possible les bourgeons que nous souhaitons conserver et où nous éclaircirons les aiguilles pour favoriser le maintien du maximum de bourgeons secondaires. Cette partie doit recevoir le maximum de lumière et d'aération durant toute la période de croissance du tronc.

Vous pouvez voir dans l'image générale du plant que la distance entre la première branche qui va constituer la future nouvelle cime et la première branche sacrifiée est assez importante pour garantir une lumière et une aération suffisante.

Vous noterez tout particulièrement la taille des petites branches que nous parviendrons à maintenir.



Formation des arbres avec renouvellement de la tête

Le reste est affaire de vieillissement comme le bon vin mais il ne faut pas louper le moment de la récolte du travail abouti.

Je coupe la tête des arbres sur une période de deux ans pour faciliter le renouvellement du feuillage et éviter un retrait de sève trop important. Soit nous pouvons imaginer sur le type d'arbre ci-dessus une première coupe en laissant les deux branches du bas (garder toujours un moignon de 5 cm) au premier printemps (Coupe A en gardant la deuxième branche à droite). Ensuite une deuxième coupe au dessus de la première branche au printemps suivant (Coupe B en gardant la première branche à gauche) et ensuite nettoyage du moignon restant dans l'hiver suivant.

Le travail de création de la structure définitive peut commencer dans cette phase avec ligaturage de la branche basse pour constituer la tête. Ce travail de création est le plus intéressant car il va permettre de donner tout le caractère définitif à notre arbre. Je recommande aussi à ce propos la lecture de l'article de Monsieur Ebiwara sur la formation de jeunes pins Zuisho. Il décrit particulièrement bien le travail de formation d'un jeune pin avec une forme dans les trois dimensions.



L'arbre présenté possède un nébari bien constitué avec un diamètre de 7 cm dans un pot de 25 cm. Le travail définitif de mise en forme peut commencer et puis l'affinage.

Mais ceci est déjà un autre sujet...